



Malgré les peurs, cette fois ça y est, la 5G est arrivée

LUCIE MONNAT

TECHNOLOGIE Les opérateurs s'évertuent à présenter l'arrivée de la 5G avec enthousiasme, malgré les craintes des citoyens.

lucie.monnat@lematindimanche.ch

Ça y est. Depuis le 4 avril, 150 villes et localités suisses, dont Chancy (GE), Vallorbe (VD), Moutier (BE) ou Écublens (FR), sont équipées de la 5G. «Avec «5G for People» Sunrise met la Suisse au sommet de l'Europe en infrastructures numériques», se réjouissait jeudi l'opérateur de téléphonie mobile dans un communiqué. Swisscom trépigne d'impatience avant de pouvoir emboîter le pas à son principal concurrent. «À l'avenir, les clients Swisscom doivent pouvoir continuer à naviguer sur le meilleur réseau mobile de Suisse. Swisscom fait donc avancer l'extension du réseau et va lancer la 5G dès que possible», renchérit-il, lui aussi dans un communiqué. L'opérateur prévoit l'implémentation du réseau dans 60 villes et communes d'ici à fin 2019.

L'enthousiasme des services marketing contraste avec les peurs exprimées par une partie de la population ces dernières semaines, que ce soit à travers des pétitions réunissant des dizaines de milliers de signatures comme des oppositions à l'installation de nouvelles antennes dédiées à la 5G. Dans ce contexte, les messages publicitaires passent mal. Chaque publication de Sunrise faisant allusion à la technologie sur les réseaux sociaux récolte des centaines de messages de protestation.

Sunrise et Swisscom ont-ils donc choisi de faire la sourde oreille? «Nous avons

reçu la concession de la Commission fédérale de la communication pour déployer la 5G. Nous avons l'obligation d'exploiter le réseau 5G, et ce en réalisant de grands investissements. Il est donc normal de vendre ces services», répond Rolf Ziebold, de la communication de Sunrise. L'entreprise rappelle que la stratégie numérique du Conseil fédéral «considère la 5G comme un moteur essentiel de la numérisation».

Le gouvernement promeut effectivement la nouvelle technologie et a adopté, le 8 novembre 2017, de nouvelles bandes de fréquences permettant son lancement. Le tout avec le feu vert de l'Office fédéral de l'environnement, chargé de surveiller étroitement les effets des ondes sur la population et l'environnement. Rolf Ziebold rappelle en outre les conclusions officielles de l'OMS sur la question, soit qu'il n'est pas possible, selon les connaissances scientifiques actuelles, d'établir un lien entre les rayonnements de téléphonie mobile et des problèmes de santé. «Les inquiétudes présentées dans les appels et les pétitions concernent les ondes millimétriques et la plage de fréquences comprises entre 26 GHz et 300 GHz. Or, ces fréquences ne sont pas du tout présentes en Suisse et ne sont donc actuellement pas disponibles pour la technologie mobile de la 5G», rappelle encore Rolf Ziebold.

Même rappel du côté de chez Swisscom. «Dans un premier temps, la 5G sera exploitée à des fréquences similaires à la 4G ou la 3G, souligne son porte-parole Christian Neuhaus. Il s'agira de signaux connus et non de nouveaux signaux. Par conséquent, les études existantes sont significatives, car l'effet sur l'organisme est le



même.» Christian Neuhaus assure que Swisscom prend «les inquiétudes de la population très au sérieux. Nous respectons évidemment les valeurs limites fixées par les autorités.»